

INFORMATIONS MÉDICALES

SEP, VIE SOCIALE ET TRAVAIL

Un vécu difficile

Le vécu de la SEP est difficile et, le rôle des soignants est très important. Les médecins prenant en charge des malades atteints de SEP doivent être capables de les aider à assumer les conséquences sociales de leur maladie.

Selon une étude américaine, les malades vivant le moins mal leur maladie sont ceux qui ont une personnalité affirmée, des convictions religieuses et qui gardent une vie aussi active que possible. L'aide du conjoint est essentielle pour maintenir les relations sociales et les femmes sont plus efficaces que les hommes dans ce domaine.

La mémoire est souvent touchée

Une étude épidémiologique réalisée en Australie a porté sur la relation entre la fréquence de la maladie et le niveau d'éducation, ainsi que sur l'association entre SEP et possibilité de travail. Il y a une fréquence plus élevée de SEP chez ceux qui ont poursuivi des études prolongées et atteint un niveau intellectuel plus élevé. De tels résultats peuvent être le fait de facteurs génétiques ou environnementaux. La fréquence de l'atteinte intellectuelle dans la SEP est bien connue, mais souvent négligée par les malades, leurs familles et les médecins qui font passer en premier le handicap physique. Une étude portant sur cinquante malades atteints de SEP comparés à cinquante sujets en bonne santé a montré que ces malades présentaient une difficulté plus prononcée dans les tâches nécessitant attention et concentration que les personnes ne

présentant pas de SEP. Ces difficultés portent particulièrement sur les tests de mémoire. L'exécution de tous ces tests est perturbée dans les formes de SEP où l'évolution est particulièrement longue. Paradoxalement, il ressort de cette étude que la perte de l'emploi est plus souvent due au handicap physique qu'à l'atteinte intellectuelle.

La fatigue : un handicap pour l'emploi

La fatigue est un des symptômes les plus souvent avancés pour expliquer la perte d'emploi. Une étude portant sur les conditions de travail des patients atteints de SEP a précisé les conditions de travail les plus favorables. Le travail est facilité s'il s'agit d'un emploi dans le secteur public, d'un poste sédentaire ou de conditions de travail protégées. Inversement, les emplois nécessitant de la force physique, des horaires rigides, une précision manuelle, des déplacements fréquents et une durée de travail quotidienne supérieure à huit heures constituent des facteurs négatifs. Ces données sont identiques pour les hommes et pour les femmes.

La conclusion de cette étude est que des changements simples et précoces de l'environnement peuvent maintenir au travail des patients atteints de SEP.

En conclusion, les différents symptômes de la SEP perturbent les relations sociales du malade et retentissent sur sa vie professionnelle. Cela est particulièrement vrai pour les troubles psy-

chiques, l'altération de la mémoire ou la fatigue. Ces perturbations sont responsables d'un vécu difficile de la maladie et constituent un handicap socioprofessionnel pouvant entraîner la cessation de toute activité professionnelle. Dans certains cas, des aménagements de poste permet-

tent la poursuite de cette activité. Le médecin traitant a un rôle important à jouer dans le soutien psychologique du malade, le maintien de ses relations sociales et de son aptitude au travail.

Dr Paul-Henri Schuhler